



Département	Sarthe
Commune	Téloché
Monument	Ancienne usine de préparation de chaux
Datation	1928-1936
Protection	Arrêté d'inscription du 24 juin 2019 : ensemble des bâtiments de l'ancienne usine de préparation de la chaux, avec ses éléments immeubles par nature, ainsi que le poste électrique situé à l'entrée.



ANCIENNE USINE DE PRÉPARATION DE LA CHAUX

Construite entre 1928 et 1934, l'usine de production de chaux de Téloché tranche avec l'image traditionnelle des fours à chaux maçonnés, souvent construits au 19^e siècle, déjà bien protégés dans notre région.

Historique

Le 22 juin 1928, Stanislas Begland dépose une déclaration d'ouverture d'une usine d'exploitation de la chaux à Téloché au lieu-dit les Roches, portant le nom de « Société agricole et industrielle des fours à chaux de Téloché ». Des fours d'un genre nouveau sont construits à l'emplacement d'anciens fours maçonnés traditionnels. Conçus en 1927 par l'entreprise de construction Leroy et Compagnie, concessionnaire du procédé Hennebique, et par l'ingénieur Arthur Anker, ces tous nouveaux types de fours sont censés améliorer la productivité ainsi que la qualité de la chaux.

Les deux fours de Téloché sont construits entre 1928 et 1930, suivis par les silos de stockage. Pourtant, l'usine cesse son activité dès 1936, sans doute en raison des effets combinés de la crise financière de 1929 et de la concurrence du ciment et des engrais chimiques. Le site est vidé de tout son outil industriel et devient un lieu de stockage. Cet abandon précoce de toute forme de production industrielle a permis de figer le site dans le temps en lui conservant son homogénéité d'origine, même si l'absence d'outil industriel complique la lecture du fonctionnement de l'usine. En 2015, l'usine à l'abandon est rachetée par un couple d'entrepreneurs de spectacle dans le but de la restaurer et de la valoriser.

Description

Le site est composé de deux fours avec leur plate-forme de chargement, d'une halle (en partie démontée), de trois silos avec plate-forme de chargement, et de bâtiments annexes. Les matériaux utilisés sont le béton, la brique, la pierre et le métal. Les fours, construits en béton armé selon le procédé Hennebique, adoptent une forme et un principe productif évoquant les hauts-fourneaux. De forme cylindrique, ils sont surmontés d'une plate-forme de chargement en béton armé, culminant à plus de 20 mètres de hauteur. À l'origine, des wagonnets de 500 litres, remplis de pierre calcaire et de charbon étaient montés sur cette plate-forme à l'aide d'un convoyeur électrique, avant d'être déposés dans le four en couches alternées par l'intermédiaire du gueulard. La matière était récupérée à la base des fours, à l'aide d'un système de défournement innovant, le procédé Anker, protégé par un brevet.

Ce procédé utilise des fours de forme cylindrique équipés d'un défourneur automatique central et circonférentiel situé à leur base. Il permet ainsi de défourner simultanément l'intégralité d'une couche contenue dans le four afin d'assurer la descente régulière de la masse, de telle façon que les couches enfournées conservent toujours leur position horizontale au cours de la descente. Toutes les opérations nécessaires au traitement et au conditionnement de la chaux, avaient lieu dans la halle et les ateliers annexes érigés entre les fours et les silos. Presque aussi hauts que les fours, les silos sont construits en béton et en brique et couverts d'une charpente métallique et d'un toit en tôle à deux pans.

Intérêt ayant justifié l'inscription au titre des monuments historiques

La plupart des fours à chaux conservés en France datent du 19^e siècle. Il s'agit essentiellement de constructions maçonnées qui fonctionnaient selon un procédé traditionnel. L'industrialisation des fours à chaux est en effet relativement tardive et n'a qu'une durée de vie brève, la chaux cédant à la concurrence du ciment et des engrais chimiques dès après la deuxième guerre



Fig. 1
Vue depuis le nord-ouest
© Yann-Gaël Sécher. Février 2019

Fig. 2
Carte postale ancienne,
coll. part. Entre 1929 et 1930

Fig. 3
Four n°1
© Enora Juhel. Février 2019

Fig. 4
Plate-forme de déchargement
© Enora Juhel. Février 2019



mondiale. Les modèles de fours à chaux construits dans les années 1920-1930 encore en place en France sont donc très rares. Malgré la faible quantité d'outils industriels conservés, les fours à chaux de Téloché constituent ainsi, au sein du corpus national des fours à chaux, un exemple rare et bien conservé de l'activité de transformation de la chaux en milieu rural dans les années 1930.